

LE CANADA ET L'AVENIR DE L'EUROPE

«Nous ne concevons pas le processus paneuropéen sans la participation la plus étroite et la plus directe du Canada et des États-Unis d'Amérique.»

*Edouard Chevardnadze,
ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique*

Nous avons constaté que presque tous les Européens, de l'Est comme de l'Ouest, estiment que l'Europe a intérêt à ce que le Canada et les États-Unis continuent de prendre part à ses affaires. M. Messelwitz, secrétaire d'État aux Affaires étrangères de la RDA, nous a expliqué pourquoi :

Il importe que l'Amérique du Nord continue de jouer un rôle, sans quoi nous aurons une Europe qui englobera tout le continent, de la Pologne au Portugal, sauf l'URSS. Nous voulons que l'URSS fasse partie de l'Europe, mais pour cela, il faut que l'Amérique du Nord exerce son influence. Les États-Unis et le Canada appartiennent à l'équilibre européen.

L'Europe aura peut-être besoin de nos compétences en matière de maintien de la paix et de notre aide dans la mise sur pied de nouvelles institutions multilatérales. Par exemple, le Canada, sous l'égide de Lester Pearson, a compté parmi les pays qui ont formulé l'article 2 du Traité de l'Atlantique Nord, qui prévoit la coopération politique, économique et sociale entre les pays membres. Pendant la période de transition, cet article pourrait servir à transformer l'alliance et à structurer le dialogue naissant avec le Pacte de Varsovie.

Si l'Europe a besoin du Canada, le Canada a besoin de l'Europe, selon certains des Européens que nous avons rencontrés. Voici l'opinion de M. Sturmer : «Je dirais que ce rôle atlantique est essentiel à l'avenir du Canada. Autrement, l'horizon des Canadiens me semble limité. L'influence des États-Unis est tellement forte.» Selon lui, le Canada doit jouer un rôle de catalyseur et faire preuve d'un plus grand dynamisme. Nous sommes d'accord et nous croyons que le Canada peut et doit faire preuve de plus d'indépendance qu'à l'époque de la guerre froide. La présence de nos troupes en Europe ne sera plus la pierre de touche de notre engagement. En ce moment, nous envisageons la réorientation de notre présence militaire en Europe et nous croyons, plus précisément, que les militaires canadiens sont tout désignés pour contribuer au développement des institutions de rétablissement de la confiance de la CSCE. En même temps, le Canada devrait, dans ses relations avec l'Europe, chercher d'abord et avant tout à resserrer ses liens avec la CEE et à devenir un intervenant efficace dans le développement économique de l'Europe de l'Est et de l'Union soviétique.